

Alors, ce FRAT, c'était comment ?

Après deux semaines à Lourdes et une semaine de repos en Vendée chez mes parents pour me reposer, me voilà de retour du FRAT. Beaucoup d'entre vous m'ont demandé de raconter cet événement qui m'a pris beaucoup de temps et d'énergie. Quelque part, la question est « est-ce que ça valait la peine ? » La réponse est « Oui, sans aucun doute ! »



Nous avons donc accueilli, avec les 300 bénévoles de l'Équipe d'Animation, les 8700 lycéens d'Île-de-France ainsi que 1500 adultes accompagnateurs pour quatre jours dans la ville et le sanctuaire de Lourdes. Le programme d'un FRAT se vit toujours en articulation entre des temps de célébrations sous la Basilique saint Pie X, des temps en diocèses, des témoignages et ateliers qui se vivent à plusieurs aumôneries rassemblées, des activités en groupe d'aumônerie et enfin des carrefours qui sont des groupes constitués de jeunes de plusieurs diocèses pour partager sur un thème. Cette alternance permet aux jeunes d'expérimenter ce qu'est l'Église, depuis le petit groupe intime jusqu'à la grande fête très impressionnante. Voici quelques éléments sur le déroulement du FRAT pour ceux que ça intéresse...

Dimanche

Les jeunes sont partis le dimanche soir de Paris. Toute une partie de Montparnasse avait été réservée pour les 9 TGV spéciaux remplis de nos jeunes qui ont rempli toute la gare de leurs chants et de leur joie.

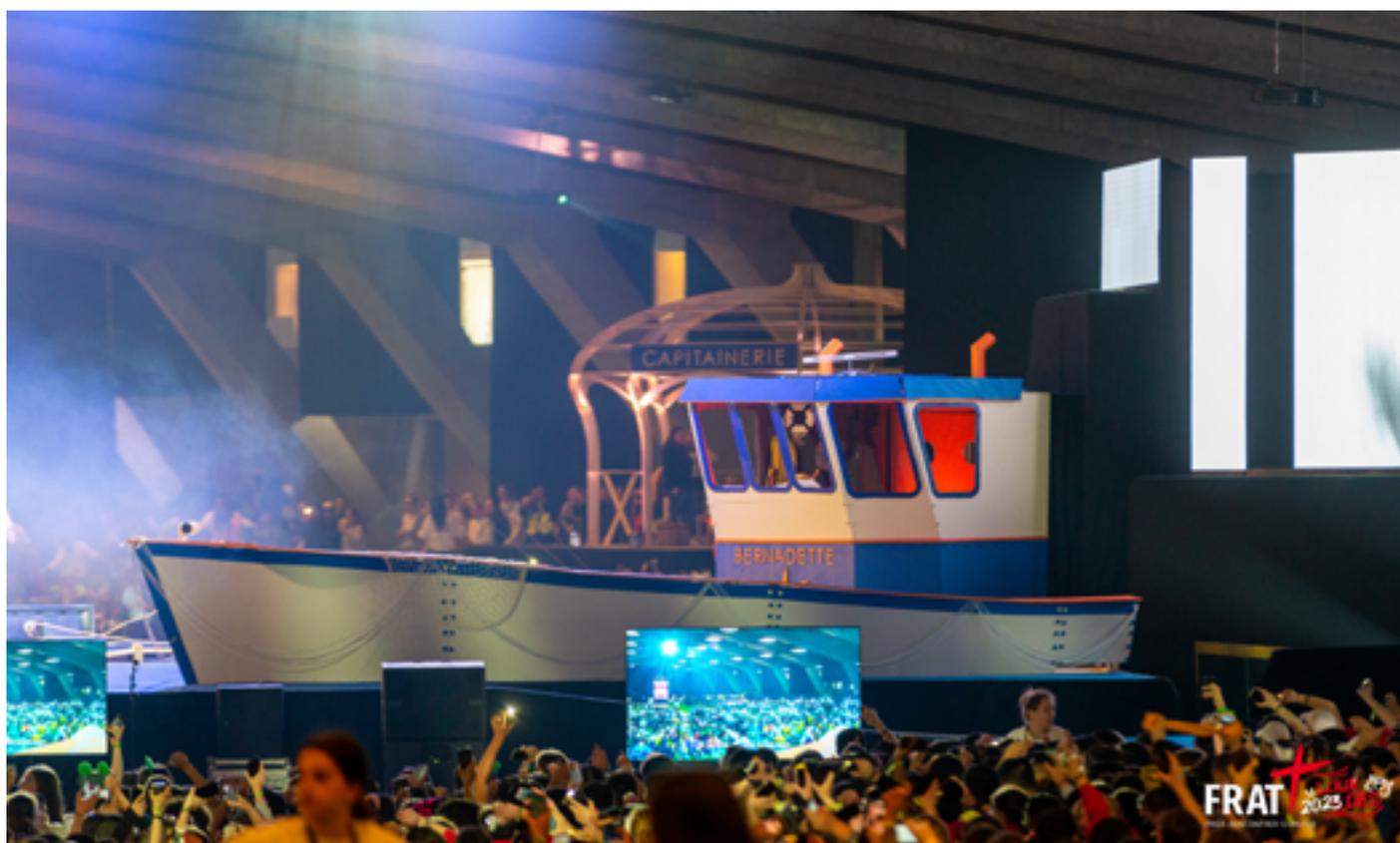
Lundi

Après une nuit de voyage plus ou moins reposante, ils ont commencé à arriver dès 5h30 à Lourdes, où ils ont été accueillis puis conduits à leurs hôtels. Durant la première matinée, deux messes se sont succédé en fonction de l'arrivée des uns et des autres, pour les faire entrer dans le pèlerinage autour des huit évêques et des quelque 200 prêtres présents.

En début d'après-midi, nous avons vécu notre première grande célébration à saint Pie X pour présenter le thème de ce FRAT, « n'ayez pas peur ». Nous avons aménagé toute la Basilique dans la semaine précédente. Tous les bancs ont été retirés, une scène a été montée, des écrans géants, des enceintes et des lumières accrochées, pour pouvoir faire vivre une expérience forte à tous. Pour faire



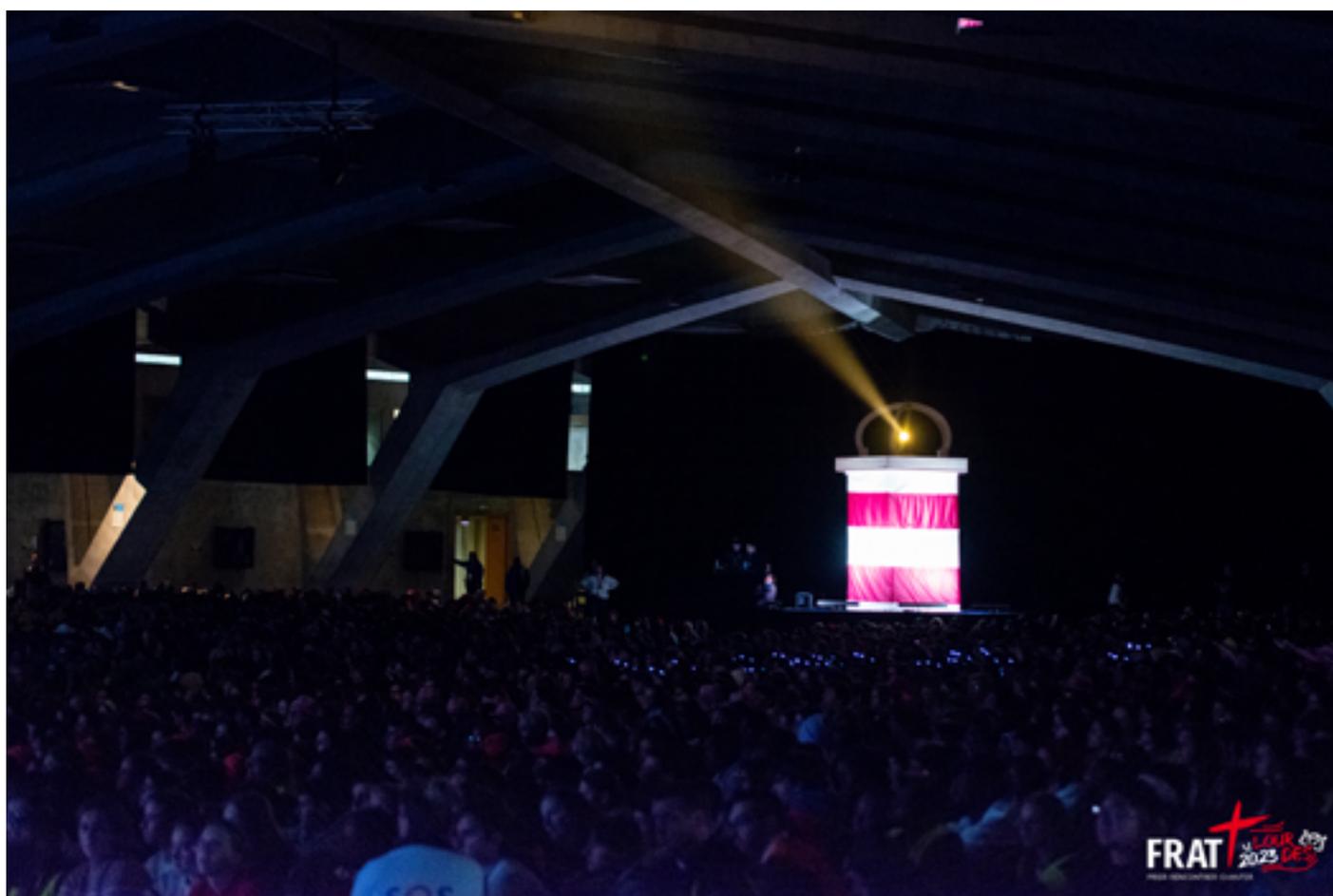
entrer les jeunes dans le thème, nous avons choisi un thème pédagogique autour de la mer et de la pêche en haute mer. Ainsi, nous avons créé un bateau dans le chœur central de saint Pie X, et nous avons monté une capitainerie d'un côté et un phare de l'autre côté de la nef. La première célébration a permis aux jeunes de découvrir tous ces décors, la qualité de la musique proposée par le groupe Be Witness (qui sont des « petits frères » de Glorious) et le professionnalisme de l'équipe de réalisation technique, vidéo, etc. L'expérience que l'on vit en assistant à l'entrée des jeunes dans



la Basilique est un bouleversement à chaque fois. Il faut imaginer que nous sommes une cinquantaine dans l'immense vaisseau de béton et peu à peu nous entendons les chants et l'ambiance des milliers de jeunes aux portes. Les musiciens commencent à jouer puis nous entendons dans nos talkies « top ouverture des portes ». C'est alors une marée humaine et chantante qui déferle dans le lieu, accompagnée par les bénévoles en charge de la foule, vêtus de sweats blancs. Tous les jeunes arrivent en groupes, arborant fièrement les « signes distinctifs » qu'ils se sont choisis, et ils sont installés par terre pour

chanter tous ensemble durant la demi-heure de remplissage (que nous appelons « chargement ») de la Basilique avant que la célébration elle-même ne puisse commencer. 10 000 personnes qui chantent à tue-tête dans une Basilique de béton, c'est quelque chose... La célébration d'accueil se déroule donc comme prévu, malgré une belle boulette de votre serviteur... En sonnant la cloche au début de la célébration, je ne comprends pas comment j'ai pu faire ce lapsus, mais j'ai dit « j'ouvre le FRAT 2022 »... il faut beaucoup d'humiliations pour un peu d'humilité...

Après ce premier grand moment, les jeunes



se sont dispersés partout dans le sanctuaire et dans les hôtels pour vivre leur premier temps de Carrefour puis dîner en hôtels. Le soir, nous avons vécu la procession mariale aux flambeaux avec tous les autres groupes de pèlerins présents à Lourdes. Ce fut un très beau moment, serein et priant qui a beaucoup marqué les jeunes. À la fin de la

veillée, la pluie qui n'était qu'une bruine pas trop gênante est devenue une averse plus puissante, ce qui a dispersé tout à fait efficacement la foule, permettant à chacun de rentrer tôt à son hôtel, sans qu'il soit besoin de faire de la discipline !

Mardi

Le mardi a été l'occasion de vivre deux grands temps forts sous la Basilique en plus de tous les temps en plus petits groupes. Le matin, nous avons proposé un temps d'enseignement, baptisé KT II X, sur le mode des TedX. Les TedX sont des conférences où se succèdent, en général autour d'un même thème, plusieurs intervenants qui parlent durant un temps assez court, ce qui permet à l'auditoire de suivre intégralement tous les enseignements. Alors que le temps de



concentration moyen ne peut excéder en général sept minutes, nous avons demandé à nos témoins de se limiter à ce temps très bref, ce qui leur a permis d'être percutants, et d'être très bien écoutés par les jeunes. Ainsi, autour du thème de la peur, se sont succédé un médecin, un général, une religieuse, un militant écologiste et en point d'orgue une belle surprise. En effet, pour terminer, nous

avons invité monseigneur Emmanuel Gobilard, évêque de Dignes, à témoigner. Celui-ci est un grand pratiquant du parachutisme. Il a donc commencé son intervention avec un manteau fermé jusqu'en haut, dissimulant sa croix pectorale, et en parlant en tant que parachutiste, jusqu'à ce qu'il révèle son identité en disant que le plus grand courage n'est pas de sauter dans le vide, mais de faire le saut de la foi. Il a expliqué aux jeunes que le courage ne consiste pas en des actions éclatantes ou dangereuses, mais dans la fidélité quotidienne à des choix exigeants. Tonnerre d'applaudissements, grand moment de joie !

Le soir, nous avons vécu le sacrement des malades. Trois jeunes ont reçu l'onction dans le chœur, devant tout le monde, puis, au milieu de leurs amis, tous les jeunes qui le souhaitaient ont pu à leur tour recevoir ce sacrement de la force de Dieu. Comme nous l'espérions, ce fut un formidable moment d'émotion et de communion spirituelle, alors que chacun a pu se sentir concerné par la souffrance des uns et des autres et par la beauté de la grâce de Dieu qui se déploie dans la faiblesse, quelle qu'elle soit.





Mercredi

Le mercredi matin a commencé par la messe. Un très beau moment qui a permis à tous de bien voir le nombre très impressionnant de prêtres, diacres et séminaristes présents au FRAT. La procession était magnifique et très émouvante, et toute la messe a été un très beau temps de prière. Les jeunes ont montré combien ils savent être recueillis et les quelques éléments de pédagogie déployés ont aidé à ce qu'ils comprennent un peu mieux la liturgie de l'Eucharistie.



Grande joie pour moi de pouvoir donner la communion aux jeunes de notre aumônerie !

L'après-midi du mercredi était consacrée en grande partie à un temps appelé « FestiFRAT ». Durant trois heures, tous les

jeunes étaient invités au village des jeunes sur les hauteurs de Lourdes, autour de deux scènes où les groupes de musique issus des aumôneries se produisaient devant les autres. J'avoue que le côté foule compacte, chaleur orageuse, et musique à plein tube ne m'a pas plus enchanté que ça... En revanche les jeunes avaient l'air heureux, et de nombreux confrères s'étaient disposés alentour pour permettre à ceux qui le souhaitaient de se confesser dans cette ambiance festive, la grâce continuait son œuvre !

Le soir était le moment de la veillée de louange/adoration/confessions. Nous avons commencé par un temps de louange sans doute trop long et un peu trop puissant. Les jeunes fatigués par leur après-midi sont montés très vite en excitation et les chanteurs et musiciens ont probablement fait un peu trop monter le son. Il faisait une chaleur étouffante, je voyais les bénévoles de la Croix-Rouge évacuer de nombreux jeunes, et même des bénévoles. J'en venais à me dire que nous allions au-devant d'une catastrophe si la foule ne redescendait pas en pression au moment calme de l'adoration. Et Dieu a fait le reste...



Au moment où le père Philippe Néouze (mon confrère responsable du FRAT de Jambville) est arrivé d'au bout de la Basilique avec l'ostensoir en main, ce fut comme un vent de silence. Soudainement, tout le monde est tombé à genoux, le calme et la fraîcheur ont envahi les lieux, et toute l'ambiance a changé pour faire place au recueillement et à la possibilité tranquille de rencontrer les prêtres et les évêques heureux de dispenser largement le pardon du Seigneur. Pour aider au recueillement, nous avons invité une danseuse classique à exécuter une méditation dansée devant le Saint Sacrement, comme David devant l'Arche entrant à Jérusalem, et ce beau moment a produit aussi son fruit. Finalement, arrivés à 23h, tous ont reçu la

bénédiction et ont été invités à sortir quand ils le souhaitaient. C'était très touchant de voir durant la longue demi-heure qui a suivi, les grappes de jeunes et d'animateurs qui restaient assis par terre, installés dans la prière aidée par le silence qui reprenait peu à peu ses droits dans la Basilique désormais en repos. Nous chuchotions tous, et nous avons poussé les uns et les autres à regagner leur hôtel. Le tout dans un grand calme, qui ne faisait qu'inaugurer cette dernière nuit marquée elle aussi par la tranquillité des nuits de Lourdes, bien différemment d'éditions du FRAT d'il y a quelques années où les groupes de jeunes traînaient bruyamment jusque tard dans la nuit, souvent des bières à la main en dépit des appels au couchage...

Jeudi-Samedi

Le dernier jour, après une matinée consacrée aux temps en diocèses et en activité, nous avons vécu notre célébration d'envoi. Les traditionnels mercis, les engagements à porter du fruit, les derniers chants, et chacun est parti vers la gare où les premiers trains partaient en début de soirée pour arriver à Paris tôt le vendredi matin.

La Basilique s'est alors transformée en fourmilière jusqu'au soir, alors que nous devions tout défaire, déjà. Nous avons détruit les décors, retiré les moquettes, démonté les scènes, les sonos, les caméras, les écrans, et remis les bancs. Jusqu'à l'après-midi du lendemain, les lieux pendant quatre jours habités par les chants de louange ont résonné des insupportables bips des Manitous et des nacelles, pendant que toutes les salles occupées dans le Sanctuaire étaient rangées.

Le samedi, nous avons chargé le dernier camion de matériel et nous avons pu prendre un peu de repos, heureux de ces quelques jours de prière et de feu, fiers du fruit visible de nos efforts et confiants dans les fruits invisibles que le Seigneur fera grandir.

Je vous remercie tous pour votre patience et votre compréhension. Pour moi, être à la fois curé et responsable du FRAT implique quelques difficultés et sacrifices. Être curé est ma première mission et c'est à vos côtés que je vis ma vie de pasteur, au milieu de vous et pour vous. Pour autant, mon implication au FRAT fait que mon agenda est souvent chargé et je suis surtout intérieurement parfois un peu débordé, ce qui ne me rend pas toujours assez disponible à tout ce à quoi je devrais pouvoir me rendre disponible. Je fais ce que je peux et je promets de m'améliorer, le Seigneur m'y aidera !

À présent, nous commençons la préparation du prochain FRAT à Jambville pour les collégiens à la Pentecôte 2024. Le thème n'est pas encore établi, mais mon petit doigt m'a dit que l'été qui suivra, un certain événement aura lieu à Paris qui risque de donner des pistes... nous verrons !

P. Gaultier



Voici l'équipe de la « liturgie », saurez-vous repérer deux paroissiennes de Villepreux-les-Clayes ?

Les pèlerins du diocèse de Versailles sont bien rentrés de Lourdes...

Il y a bien sûr les jeunes du FRAT mais aussi quelques paroissiens au service de l'hospitalité. 120 personnes malades ou handicapées étaient hébergées à l'accueil Saint Frai.

Parmi les paroissiens, Maryse et Marcel Fromentin fidèles depuis de nombreuses années. Ils étaient cette année au restaurant ainsi que Anne. Pierre Buntz comme brancardier, Ghislaine Boutton en chambre. Daniel Galiègue ainsi que Brigitte Rosset comme aumôniers. Brigitte Galiègue à la blanchisserie.

Nous avons vécu des moments forts auprès des malades et entre hospitaliers et en particulier le chemin de croix à 5h45 le dernier matin. Nous étions en paix et en joie partagée avec les personnes accueillies.

De nombreux groupes du diocèse étaient présents également, ainsi que le pèlerinage des collégiens. Nous avons prié avec notre évêque, porté vos prières à la grotte et nous avons goûté les fruits spirituels de l'eau de Lourdes. L'an prochain, venez vous aussi !

Les Galiègue



la messe diocésaine à l'église sainte Bernadette du Sanctuaire de Lourdes.